

une taxe sur les célibataires, obligeant ceux-ci et les veufs sans enfants, d'âge militaire, ne s'étant pas enrôlés, à payer dix pour cent de leur revenu imposable, outre l'impôt ordinaire sur le revenu. Le Parlement Fédéral imposa aussi une taxe sur les bénéficiaires de guerre. Le gouvernement de l'Inde maintint son armée à effectifs complets et souscrivit cent millions de livres pour défrayer le coût de la guerre. De nombreux princes régnants ou chefs firent de généreux dons en argent.

EFFETS ÉCONOMIQUES DE LA GUERRE, 1917.

En Autriche-Hongrie, la pénurie d'aliments causait de grandes souffrances et créait un mécontentement extrême. En Bohême et en Hongrie des manifestations bruyantes de la population se transformaient en émeutes, où le sang coulait.

Le chancelier allemand dut démissionner, entraînant dans sa retraite le Ministre des Affaires Étrangères de l'Empire et le Ministre de la Guerre prussien. La ration de pain ayant été réduite, le peuple furieux se livra à de violentes manifestations. Dix-sept mille ouvriers des usines Krupp, à Essen, se mirent en grève; de nombreuses autres grèves se produisirent dans les régions industrielles du pays. A Berlin, les émeutiers demandaient du pain. En décembre, le principal organe du parti socialiste ne craignait pas de dire que quarante millions de personnes étaient à la veille de périr de faim et que l'on pouvait s'attendre, à tout moment, à une catastrophe.

Le ministère français avait été deux fois reconstitué; le 15 novembre, M. Clémenceau appelé à prendre le pouvoir, réussit à constituer un solide cabinet. Les privations du peuple français ne cessaient de s'accroître par la raréfaction des denrées, mais il les supportait avec patience et courage. Une grève sérieuse avait lieu aux usines métallurgiques d'Harfleur; d'autres grèves de moindre importance étaient signalées ailleurs.

En Italie, le manque de nourriture était exploité par les adversaires du gouvernement, qui lui suscitaient de graves embarras. La défaite de l'armée italienne suivie de l'invasion du territoire italien, avait jeté l'alarme et faillit amener la chute du ministère.

En Grande-Bretagne, le problème le plus important à résoudre était la répartition des denrées alimentaires, selon les besoins du peuple. Des règlements sévères furent établis, régissant la fabrication de la farine et la consommation du sucre. Avant la fin de l'année, le gouvernement prit sous son contrôle toutes les denrées principales et fixa des prix maxima pour la plupart d'entre elles. On ressentait douloureusement la disette de thé et de sucre.

Vers la fin de l'année précédente, les premiers ministres des dominions d'outre-mer avaient été invités à prendre part aux séances du Cabinet Impérial de guerre. Sa première réunion eut lieu à Westminster, le 20 mars; à l'exception de l'Australie, toutes les colonies autonomes y étaient représentées. Au cours des quatorze séances de ce Cabinet, on fournit aux délégués des dominions toutes les informations concernant la poursuite de la guerre que possédait le gouvernement britannique.